

Jean-Rodolphe LOTH

Un rapide auto-portrait :

Né le 5 décembre 1963, à Rennes

Dès l'enfance, la présence des arts « en correspondance » fut celle de son milieu de vie. Ainsi, très tôt, le théâtre, la danse puis les arts plastiques furent pratiqués simultanément. L'alliance « synesthésique » des arts amènera Jean-Rodolphe Loth à rechercher des passages, des liens entre les disciplines, pour expérimenter des situations concrètes où les expressions artistiques voisinent et s'interpellent.

Elève de l'académie de danse classique Irène CHEVALIER, puis de Ruxandra RACOVITZA et Gigi CACIULEANU, au CCN de Rennes, à l'épreuve de l'exigence de la danse classique et des possibilités expressives du théâtre chorégraphique, il n'aura pas remisé « *au passé* » un fort intérêt pour la danse.

Ainsi, aujourd'hui même, Jean-Rodolphe collabore régulièrement avec l'Atelier Chorégraphique de Bordeaux (dir. Jessica Conti) en tant que scénographe mais aussi en tant que conférencier, pour des *conférences dansées* servies par des danseuses et danseurs confirmés. Avec, le rectorat d'académie de Bordeaux lui confère d'animer la mission académique : « *La danse à la croisée des arts* ».

Toujours à l'aune des correspondances entre les arts, il y aura de nombreuses contributions à programmations et créations, avec l'ensemble musical et vocal « Les tempéramens variations » (dir. Thibault LAM-QUANG / Paris).

L'alliance « synesthésique » des arts le conduira à rechercher des passages, des liens entre les disciplines pour expérimenter des situations concrètes où les expressions artistiques voisinent et s'interpellent.

C'est cela qui l'amènera à travailler l'art du chant avec Marie-Louise AUCHER, cantatrice fondatrice de la psychophonie puis avec Michel PHILIPPE, chanteur soliste de l'Opéra de Paris. La connaissance et la pratique de la tradition de l'art lyrique structurera une conscience corporellement intégrée de la vibration et des résonances.

Ce qui ne sera pas sans liens avec plusieurs phases de sa propre quête picturale, particulièrement orientée par l'approfondissement de la *couleur-vibration*

Alors, la question de l'Ouvert lui demeurera comme une impossibilité d'enclorre ou de circonscrire les expressions artistiques selon des distinctions séparatrices, pour distinguer des relations inédites et singulières entre celles-ci...

Ainsi, tout récemment, Jean-Rodolphe LOTH conduira un travail collaboratif d'importance avec le musicien et compositeur Erwan CHOTARD : écoute, analyse et interprétations des œuvres. Quatre livrets munis d'une riche iconographie constituent le fruit de cet « atelier partagé » : *A l'ombre des heures effacées...*

Le passage par l'Ecole des Beaux-Arts confirmera la place nécessaire de la peinture, avec un itinéraire « en abstraction » toujours éprouvé, sans omettre la réalisation de plusieurs décors pour la scène. Quant au détour par les ateliers de peinture de l'Opéra, il initiera notre artiste à la maîtrise du métier des toiles peintes aux dimensions « monumentales »...

Mais, qu'est-ce que reprendre, aujourd'hui, aux grandes voies de l'abstraction picturale, significatives d'une expérience radicale de l'intériorité, notamment quand les risques collectifs d'une reconnaissance de « la vie de l'esprit » ébranlent si dangereusement notre « air du temps » ?

Cela résonne de longue date dans ses choix artistiques et jusqu'à pratique même.

C'est pourquoi il reprendra tout récemment la méditation de la pensée et des œuvres de l'artiste russo-ukrainien K.MALEVITCH jusqu'à mettre au point une série de variations à partir de la *Croix Noire* 1915 et du thème de la « Catabasis » : la descente aux enfers .

Ce travail en serialité sera exposé à Bordeaux à l'automne 2022 et prochainement à Paris.

Entre la peinture et la scénographie, Jean-Rodolphe LOTH situe la pratique de la performance, notamment par l'intermédiaire d'un dispositif qu'il appelle « Les Oracles Poétiques ».

Ces performances sont orientées par un état de transe quasi *médiumnique* où le corps et la parole sont entraînés pour inclure la présence-témoin et répondante des spectateurs-auditeurs.

A chaque fois qu'un « Oracle Poétique » est prononcé cela exige de son auteur une minutieuse préparation afin qu'une liaison fine -*vibratoire*- entre les plans d'inspiration et d'expression puisse être opérative et engageante.

Quant à l'attention à la force anthropologique de la parole et des langages elle fut grandement structurée par le travail conduit pendant de nombreuses années auprès de la linguiste et professeure d'hébreu Nathalie WOOG.

Enfin, dans le contexte de l'enseignement, Jean-Rodolphe LOTH est professeur pour l'option de spécialité en arts plastiques au lycée. Dans ce contexte professionnel, il contribue de longue date à la conception et l'animation de dispositifs d'éducation et de médiation en partenariat avec de nombreuses structures culturelles (Opéra de Paris, Opéra de Bordeaux, Musée du Louvre, Frac Ile de France, Mac Val, Frac Aquitaine...). Puis, il présente régulièrement des conférences de « lecture d'œuvres » dans les collections publiques et privées, pour des publics diversifiés.

Pour achever, cette présentation, il faut mentionner la création et l'animation de galeries institutionnelles, comme la galerie du Temps Présent, à Créteil. Enfin, régulièrement, Jean-Rodolphe LOTH est écrivain contributeur, pour des articles d'esthétique ou bien encore des présentations d'artistes et d'expositions...

*Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Rennes et de l'Université Paris VIII ,
en sciences de l'art et esthétique.*

Professeur agrégé en arts plastiques.
